

Nancy Pelosi : hérétique et... relapse

Author : Rédaction RC

Categories : [Non classé](#)

Date : 4 septembre 2008

Quand on s'aventure imprudemment sur les sables mouvants de la théologie, on risque de s'y embourber. C'est ce qui est en train d'arriver à

Nancy Pelosi – dont j'ai narré avec suffisamment de détails les propos ineptes sur la position de l'Église quant à l'avortement. **Madame Speaker** a cru pouvoir s'y risquer : une démarche téméraire qui a valu à cette "théologienne" d'un sidérant amateurisme, quelques bonnes leçons assénées par un grand nombre d'évêques qui, eux, ont la charge légitime d'enseigner.

Trois jours après sa première incartade du 24 août, **Nancy Pelosi** faisait diffuser une déclaration où, semblant reculer sur un point – en reconnaissant que l'Église enseigne bien que la vie

commence à la conception –, elle s'opiniâtre à soutenir que **saint Augustin** ne partageait pas ce point de vue et que « *de nombreux catholiques ne souscrivent pas à l'opinion de l'Église* ». Plus elle tente de se débattre dans ces sables mouvants, et plus elle s'y enfonce. Il a donc fallu à la Conférence des évêques américains (**United States Conference of Catholic Bishops-USCCB**) intervenir une seconde fois – on n'ose écrire *deuxième*, espérant que c'en sera fini une fois pour toutes des dévergondages théologiques de **Nancy Pelosi** –, par le truchement de son **Secrétariat pour les activités pro-vie**, dans un document titré [Le respect de la vie humaine à naître : l'enseignement constant de l'Église](#), « *en réponse à ceux qui disent que cet enseignement a changé ou qu'il est d'origine récente* ». C'est une synthèse historique, philosophique et

théologique remarquable et qui clôt tout débat sur la question. **Nancy Pelosi** devrait le lire puis présenter ses excuses à l'Église et aux citoyens américains pour leur avoir menti. Voilà qui serait honnête et vraiment... catholique. Tant qu'elle ne le fera pas, elle demeurera coupable d'un grave préjudice envers l'Église à laquelle elle dit appartenir, envers son prochain, envers sa propre crédibilité et celle du Parti Démocrate – ce qui en pleine campagne présidentielle n'est vraiment pas très malin...